



Mot de la rédaction

Le comité responsable du Réseau d'échanges sur la manutention (REM) regroupe neuf acteurs en santé et en sécurité du travail. Ayant à cœur la prévention des risques liés à la manutention manuelle, ils mettent leur expertise en commun au profit du bulletin et des activités du REM. Nous vous présentons aujourd'hui deux d'entre eux.

Robert Alie, ergonome et hygiéniste du travail au CSSS Richelieu-Yamaska à Saint-Hyacinthe



Diplômé en ergonomie de l'Université catholique de Louvain, en Belgique, Robert Alie se consacre depuis près de 30 ans à promouvoir la santé au travail dans le réseau de la santé et des services sociaux en plus de posséder 20 ans d'expérience sur le terrain en ergonomie. Comme formateur et intervenant, il valorise tout particulièrement la prise en charge par les entreprises de la prévention des troubles musculo-squelettiques.

« De plus en plus, on donne à des personnes clés dans l'entreprise une courte formation et des outils très simples afin de les rendre aptes à identifier les situations dans le milieu et à mettre en place les mesures visant à minimiser les risques associés à la manutention. »

Par la suite, on fait un suivi et on peut les soutenir au besoin pour des postes précis. À mon avis, le REM joue aussi un rôle important en facilitant l'accès à une variété d'informations et d'expériences pour les aider en ce sens. »

Yves St-Jacques : ergonome et conseiller technique à l'ASPHME



Ergonome depuis près de 25 ans, Yves St-Jacques est titulaire d'une maîtrise en ergonomie de l'UQAM. Il a principalement axé son expertise sur les troubles musculo-squelettiques (TMS). À titre de conseiller technique pour l'ASPHME, l'association sectorielle paritaire en santé et sécurité du travail qui offre des services aux entreprises des secteurs de la fabrication de produits en métal, de produits électriques et des industries de l'habillement, il aide les entreprises à réduire et à gérer les risques de TMS. « *La manutention est fréquemment au cœur des préoccupations des entreprises de ces secteurs, explique-t-il. Mais le réflexe des intervenants en entreprise est encore trop souvent de pointer du doigt les méthodes de manutention des travailleurs. Tous les efforts sont alors axés sur une formation à l'hygiène posturale (entendre ici : plier les genoux, garder le dos droit avec la charge près du corps). Pour obtenir des résultats probants, il est nécessaire d'élargir la vision des intervenants afin que la démarche de prévention tienne compte de toutes les facettes du problème.* » ■

Les membres du comité responsable du REM

Robert Alie, CSSS Richelieu-Yamaska
Marie Authier, consultante
Lucie Blain, CSST
Denise Chicoine, IRSST
Jocelyn Jargot, ASP Auto Prévention
Christine Lamarche, APSAM
André Plamondon, IRSST
Alexandre Rouleau, Provigo
Sabina Sampéri, ASTE
Yves St-Jacques, ASPHME
Marie St-Vincent, IRSST
Louise Sutton, IRSST, responsable

Formation à la manutention

La pratique de Sabina Samperi, *par Marie St-Vincent*



Conseillère en prévention et ergonome à Via Prévention (anciennement connu sous le nom de ASTE-Association sectorielle transport entreposage), Sabina Samperi accompagne les entreprises dans la recherche de solutions à leurs problèmes de manutention. Elle donne de la formation à une clientèle très variée, composée

notamment de manutentionnaires, de préparateurs de commandes en entrepôt et de chauffeurs-livreurs. Confrontée régulièrement à des situations de travail diversifiées et souvent complexes, Sabina se sert de ses connaissances d'ergonome et met à profit l'expertise qu'elle a acquise sur le terrain depuis maintenant plus de 15 ans.

La formation offerte par Sabina dans les milieux de travail dure environ quatre heures, soit deux heures de « théorie » très vivante, illustrée de photos et de vidéos, et deux heures de pratique. Cette répartition peut cependant varier en fonction, par exemple, des charges disponibles et de la possibilité de simuler des situations représentatives du travail.

La pratique de Sabina est originale et se démarque par le travail consacré aux activités préparatoires à la formation et la richesse des formations qui en découlent. Voyons comment elle procède.

La préparation de la formation : trois étapes

Première étape : la visite initiale

Sabina fait d'abord une première visite dans le milieu où la formation est demandée. Au cours de cette visite d'environ deux heures, elle rencontre par exemple des représentants des ressources humaines ou un superviseur qui connaît bien le travail. Elle cherche à comprendre les caractéristiques du travail de manutention, des lieux, des charges, etc. Elle demande aux travailleurs s'ils accepteraient d'être filmés ou photographiés lors d'une visite ultérieure. Elle discute de la formation à venir, des motifs à l'origine de la demande et des attentes de l'entreprise.

Deuxième étape : un regard plus détaillé sur le travail

À sa seconde visite, Sabina cherche à approfondir sa compréhension du travail de manutention et en profite pour filmer des séquences et prendre des photos. Sabina s'efforce de découvrir les trucs du métier acquis par les manutentionnaires. Elle discute avec les travailleurs, leur demande de lui faire la démonstration des activités les plus difficiles, car c'est à ces problèmes qu'elle s'attaque. Elle essaie de filmer au moins deux travailleurs dont les modes opératoires diffèrent et de toujours interagir avec un manutentionnaire d'expérience. Cette visite peut durer de quatre à six heures, parfois plus si le travail est très complexe, comme c'est le cas pour les chauffeurs-livreurs. Elle en ressort avec une meilleure compréhension du travail et le matériel visuel indispensable pour concevoir une formation dynamique.

Formation à la manutention

La pratique de Sabina Samperi (suite)

Troisième étape : La préparation de la formation

À partir des enregistrements vidéo et des photos, Sabina prépare le contenu de sa formation. Elle tente d'illustrer au moins quatre principes de manutention, inspirés des travaux de Denis et coll., de l'IRSSST : l'alignement, le rapprochement de la charge, le positionnement lors des phases prise-transfert-dépôt, la stabilité. Elle insiste sur ces quatre principes, mais elle aborde aussi, au moyen de son matériel visuel, d'autres principes, par exemple l'importance de minimiser le temps de maintien de la charge et de faire « travailler la charge pour soi ». Cette préparation requiert une bonne journée de travail.



La formation

Lorsque vient le moment de donner sa formation, Sabina privilégie de petits groupes d'environ huit travailleurs. Elle agit comme animatrice avec son matériel visuel. Elle suscite des discussions et des prises de conscience. Ces discussions parfois très riches lui font à l'occasion découvrir des choses qui lui avaient échappé lors de ses visites préparatoires. Cette façon de faire lui demande une grande faculté d'adaptation, puisque tout n'est pas planifié et que l'imprévu y a sa place. Grâce à sa vaste expérience, Sabina se sent à l'aise de procéder de cette façon.

Sabina donne de six à sept formations par année. On lui demande souvent de reprendre la formation pour d'autres groupes de travailleurs du même milieu. Elle peut aussi examiner l'ensemble de la situation de travail pour ensuite y proposer des correctifs.

Tout au long de ce processus, Sabina interagit avec les gestionnaires et leur fait découvrir la réalité du travail de leurs manutentionnaires. Ils en ignorent souvent la complexité, les obstacles et les difficultés, surtout dans le cas des chauffeurs-livreurs, qui sont appelés à faire de la manutention dans des lieux éloignés de l'entreprise.

Les défis de Sabina

La diversité des situations de manutention dans son secteur est le plus grand défi que Sabina doit affronter. Malgré les points communs, aucune formation n'est pareille à une autre. Cette formatrice doit souvent travailler très fort et exploiter ses talents d'observatrice pour découvrir les trucs du métier de manutentionnaire. Il est aussi parfois difficile de capter tout le matériel visuel nécessaire à la formation.

Les sources de satisfaction de Sabina

Rien de plus agréable pour Sabina que d'obtenir du *feedback* des participants. Quelle satisfaction quand un manutentionnaire lui dit avoir découvert un nouveau truc du métier! C'est alors que « tu peux sentir que tu as vraiment atteint ton but ».

Merci, Sabina, d'avoir partagé les secrets de ta pratique, ils seront sûrement utiles à plusieurs. ■

Suggestions de lecture

« Investigation of manual handling practices in organisations and beliefs regarding effectiveness »

par Hilary McDermott, *International Journal of Industrial Ergonomics*



Cette étude menée au Royaume-Uni porte sur la perception des personnes qui donnent de la formation aux manutentionnaires en entreprise. L'enquête avait pour objet de faire ressortir les facteurs que les personnes considèrent comme les plus importants pour qu'une formation à la manutention ait des retombées positives. Lisez l'article pour connaître ces facteurs!

<http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0169814112000121>

« Manutention - Repenser la formation »

par Denys Denis, *Travail et santé*, mars 2012

L'auteur de l'article cherche à montrer en quoi la manutention de charges présente souvent plusieurs risques simultanés et de nature différente dans une même situation de manutention. L'auteur situe les limites des techniques actuelles destinées à assurer la sécurité, qui sont conçues pour prévenir un type de risque particulier, et non tous les risques. Il propose une nouvelle orientation pour les formations en manutention où le jugement joue un rôle central.

<http://www.travailetsante.net/>

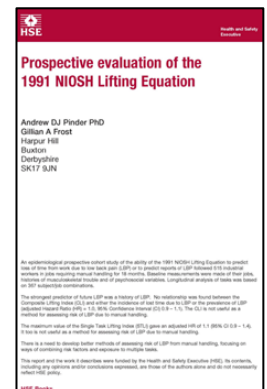


Prospective evaluation of the 1991 NIOSH Lifting Equation

Prepared by the Health and Safety Laboratory for the Health and Safety Executive 2011
RR901 Research Report

Ce rapport de recherche présente une étude épidémiologique qui avait pour objet de vérifier le potentiel de l'équation du NIOSH de 1991 à prédire soit les absences occasionnées par une lombalgie, soit le fait de rapporter une lombalgie chez une population de 515 travailleurs industriels dont le métier implique la manutention de charges. Les auteurs concluent à la nécessité de concevoir de meilleures méthodes d'analyse du risque de lombalgie occasionnée par la manutention manuelle. ■

<http://www.hse.gov.uk/research/rrpdf/rr901.pdf>



Saviez-vous que...

Vous connaissez votre ASP?

Vous avez besoin de services de formation, d'information, de recherche, de conseil et d'assistance en manutention? Faites appel aux associations sectorielles paritaires (ASP). Elles peuvent notamment :

- aider à la formation et au fonctionnement des comités de santé et de sécurité et des comités de chantier;
- concevoir et réaliser des programmes de formation et d'information;
- offrir des services de conseil et d'assistance technique concernant les questions de prévention ou de santé et de sécurité du travail;
- faire des recommandations relatives aux règlements et aux normes de santé et de sécurité du travail;
- collaborer à la préparation de dossiers ou d'études sur la santé des travailleurs et sur les risques auxquels ils sont exposés;
- élaborer des guides de prévention particuliers pour les activités des établissements auxquels elles offrent leurs services.

Chaque ASP est administrée par un conseil d'administration composé de représentants des associations d'employeurs et de représentants des associations syndicales, et son mode de fonctionnement tient compte des spécificités de son secteur. Il existe des associations sectorielles paritaires dans douze secteurs d'activité au Québec. Pour en savoir plus, consultez l'adresse WEB <http://www.preventionenligne.com/>. ■



Ce réseau d'échanges sur la manutention est le vôtre, ce bulletin également.

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos commentaires, vos exemples de solutions, des informations sur les rencontres que vous voulez organiser ou auxquelles vous avez participé, et de nous faire part de vos interrogations sur la manutention. Vous voulez devenir membre ? C'est gratuit, profitez-en !

Écrivez-nous à : reseau.manutention@irsst.qc.ca
www.irsst.qc.ca/rem

